

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

568 A

6 Février 1943

*Première sortie
en zone libre du*

COMTE DE MONTE CRISTO



REGINA



DISTRIBUTION



A partir
du
10 FÉVRIER
au
STUDIO
de
de **MARSEILLE**

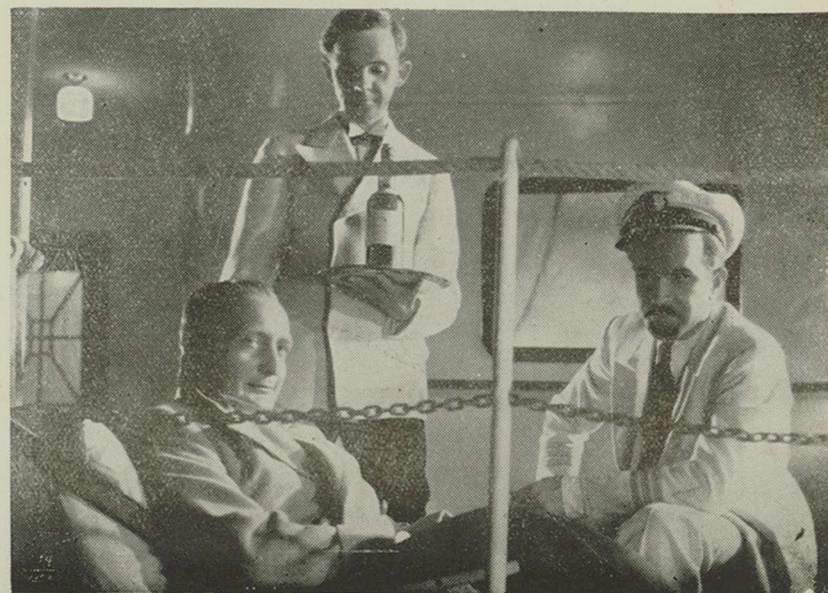
LE DRAPEAU JAUNE

avec

Hans ALBERS

Olga TSCHECHOWA - Dorothea WIECK

*Un film d'action
dans les pays de
fièvres, hantés
par les indiens
sauvages.*



LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 568 A

TOUS LES SAMEDIS

6 Février 1943

ACTUALITÉS

Depuis que l'on a renoncé à numéroté les communiqués devenus informations, les décisions du C.C.I.C. s'allongent vers une allégre cinquantaine. Vous et moi serions bien embêtés si l'on nous demandait à brûle-pourpoint à quoi correspondent les décisions 28, ou 20 (ce n'aurait du reste aucune importance, car la mémoire ne sert de rien quand on a de l'ordre) mais il en est de célèbres, et pour cause, comme la 27.

Parmi les plus récentes, dont je n'ai pas encore eu l'occasion de vous parler, j'aime assez la 37, et la 43 me ravit.

Cette dernière n'intéresse qu'indirectement l'exploitation et la distribution, ce qui n'est pas une raison pour n'en pas parler, ainsi ne dira-t-on pas que je m'en prends toujours aux mêmes.

Donc, la décision N° 43 détermine « les responsabilités des personnes concourant à la réalisation d'un film en cas de retard ». On y trouve les considérants suivants :

« Tout dépassement ne pouvant se faire qu'au détriment de la profession, il importe que toute personne collaborant à un titre quelconqué à la production d'un film s'efforce, par tous les moyens, d'en assurer la réalisation normale, en évitant toute perte de temps, dont les conséquences se traduisent par une plus grande consommation d'électricité et par un gaspillage de pellicule ».

Chaque producteur devra donc fournir au C.C.I.C., préalablement au premier tour de manivelle, un découpage dialogué définitif et un tableau de travail du film, et sera responsable, de l'exécution de ce travail, sur les délais et conditions acceptés par ledit C.C.I.C.

Il y a un article 6 qui tient pour fautes graves, susceptibles d'entraîner la responsabilité de leurs auteurs :

- le fait de ne pas respecter l'horaire du travail;
- pour les comédiens, le fait de ne pas savoir son rôle de la journée;
- pour les opérateurs, le fait de ne pas respecter l'horaire accepté par eux;
- et pour tous les autres, le fait de ne pas observer strictement leur contrat d'engagement, particulièrement en ce qui concerne l'horaire prévu.

Tout est évidemment dans l'application, mais le fait d'avoir pris la décision est déjà énorme. On perd trop de temps dans la production française, je l'ai déploré ici avec insistance, on perd trop de temps et on gaspille trop d'argent, et cela aussi bien depuis l'armistice qu'avant. Il y a des pertes de temps, et des arrêts, et des recommencements, et des dépassements, qui atteignent au scandale et qui n'ont pas tous l'excuse — toute partielle du reste — des Visiteurs du Soir.

Sans doute, la décision ne concerne pas les dépassements de devis qui, pour le moment, demeurent l'affaire du producteur et du commanditaire, mais il est certain qu'à réduire les pertes de temps, on réduira la plus importante cause de dilapidation du budget à rallonges.

La décision N° 37 prévoit, outre la suppression du film-annonce, dont il a déjà été parlé ici, l'interdiction de tirer des films faisant plus de 2.700 mètres.

Dictée par des raisons d'économie — donc temporaires — cette

décision finira bien par convaincre, par voie de force majeure, que n'importe quel sujet cinématographiable — ce sont les seuls qui nous intéressent — peuvent s'exposer, et même fournir des chefs-d'œuvre, en moins d'une heure quarante de projection.

Chose, du reste, dont personne ne doute plus, à l'exception de MM. Pagnol, Gance et peut-être dans une certaine mesure Carné — je cite en progression croissante d'estime cinématographique — dont le cas n'est vraisemblablement pas étranger à la prévision d'éventuelles dérogations.

La même décision prévoit la limitation des documentaires à 350 mètres (il n'est bien entendu pas question du documentaire de fond de programme qui, du reste, n'est généralement pas dire son nom) soit un peu moins de 12 minutes.

J'ai encore en mémoire les commentaires... disons : fougueux, que suscita ce projet de la part d'un des plus connus parmi mes confrères « chargés de presse », au cours du déjeuner organisé pour la sortie d'un documentaire — pardon, d'un « document filmé » — à long métrage. J'avoue n'être qu'à moitié d'accord avec lui. Evidemment, 350 mètres, c'est peut-être « un peu court », mais vu le faible contingent de documentaires intéressants, cela servira tout au moins à limiter, dans le temps, leur ennui. Et cette faible quantité permettra — je ne veux pas en douter — à ceux qui ont fait œuvre passionnante et incompréhensible d'obtenir sans doute la dérogation prévue.

Et tout comme pour le grand film, cela prouvera aux uns comme aux autres qu'il n'est pas indispensable de disposer de plus d'un quart d'heure pour nous passionner, ni souhaitable que l'on en accorde tant pour nous raser.

Tout peut se dire en un minimum de temps, de surface, de mots et de lignes.

Et c'est pourquoi, avant que l'on ne me conseille de prêcher d'exemple, et ne me reproche de ne pas savoir serrer mon sujet, je m'efface de cette page, avant d'être obligé de la tourner...

A. de MASINI.

POST-SCRIPTUM AU "COURRIER" de la semaine dernière

Pour parler d'autre chose, c'est par la presse quotidienne que nous avons appris pour l'instant la suppression du contingentement des films. Il est à prévoir que chacun estimera à sa pendule — ou à son bracelet-montre — la portée de cette décision. Notons simplement que c'est l'échec d'une mesure qui eut pour premier résultat de permettre un curieux petit commerce qui s'appelait la vente des licences et qui permit à certains producteurs de jouer un jeu réservé avant-guerre à certaines vedettes, à savoir : faire les meilleures affaires avec des films que l'on ne tourne pas.

Il y aura des gens évidemment pour dire : « Fini les soixante films par an, on va maintenant produire tout ce que l'on veut... ». A ceux-là nous dirons : « Peut-être bien, nous n'en savons pas plus long que les autres, attendons la suite ».

Il n'est pas impossible que la suite ressemble plutôt à une continuation.

R. M. A.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière

Tél. D. 74-22

Le Délégué général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mandats et virements de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

NOTE CONCERNANT L'APPLICATION DE LA TAXE DE TRANSACTION DE 18 %

Voici le texte de la circulaire qui vient d'être adressée par le C.O.I.C. à MM. les Exploitants :

Vous n'êtes pas sans savoir qu'en application de la loi des Finances du 31 Décembre 1942, le Gouvernement a décidé de porter le taux de la taxe de transactions à 18 % (dix huit pour cent) pour un certain nombre de commerces parmi lesquels se trouvent les spectacles.

Malgré les nombreuses et pressantes interventions tant du C.O.I.C. que de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, il n'a pas été possible d'obtenir pour l'exploitation cinématographique une imposition à un taux inférieur.

Par conséquent, dès le 1er février 1943, vous serez personnellement tenu d'acquitter cette taxe sur vos recettes brutes.

De façon à ce que le poids de cet impôt ne soit pas supporté par l'Exploitant le C.O.I.C. a décidé, ainsi que l'y autorise la loi, de majorer le prix des places dans une proportion de 20 % (vingt pour cent)

Vous trouverez ci-dessous la liste des prix qui devront être pratiqués à partir du 1er février 1943, par rapport à vos anciens prix.

Anciens prix	Nouveaux prix
5	6
6	7
7	8
8	10
9	11
10	12
11	13
12	14
13	16
14	17
15	18
16	19
17	20
18	22
19	23
20	24
21	25
22	26

24	29
25	30
30	36

En règle générale, les anciens prix sont majorés de 20 % (vingt pour cent), le résultat étant arrondi au franc supérieur à partir de 0,50 et au franc inférieur jusqu'à 0,49.

J'attire votre attention sur les points suivants :

1.) Le supplément de recettes résultant de cette augmentation doit être négligé pour l'exécution de vos contrats.

En conséquence, vous devrez, pour déterminer la recette nette :

a) déduire de chaque palier, 17 % (dix sept pour cent) des recettes brutes.

(Puisque précédemment la taxe de transaction de 1 % (un pour cent) ne vous était pas débitée par le Distributeur).

b) Sur la recette appliquer le pourcentage de vos paliers habituels.

Ainsi dans le cas de 60.000 frs. de recette brute pour une salle imposée au tarif N° 3, le décompte s'établit comme suit :

Recette brute 60.000 frs.
à déduire 17 % de taxe de transaction.

Recette nette imposable 49.800 frs.

Paliers	Taxes sur le spectacle
2.000	10 % 200
5.000	14 % 700
5.000	18 % 900
12.000	22 % 2.640
25.800	25 % 6.450
	10.890

« Dans cet exemple vos recettes nettes deviennent 38.910 francs.

2) Il se peut que l'augmentation vous conduise à pratiquer dans votre salle des prix de places d'un chiffre impair. Dans ce cas, le demi tarif doit être la moitié de ces prix arrondis au franc supérieur.

« Par exemple, le demi-tarif d'une place à 13 frs. sera 7 frs.

3) Il en va de même en ce qui concerne « les taxes producteurs ». Le nouveau prix de ces billets étant 60 % du prix de la place considérée, arrondi au franc supérieur à partir de 0,50 et au franc inférieur jusqu'à 0,49.

4) Les suppléments perçus dans les salles passant des attractions sont désormais de 6 francs pour les salles d'exclusivité ou de première vision des villes-clés et de 4 francs pour toutes les autres salles.

5) En raison du très peu de temps dont vous disposez et de l'impossibilité dans laquelle vous vous trouverez de surcharger

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 19 h.

et de 14 h. à 18 h. 30

vos billets, il a été entendu avec la Direction de l'Administration des Contributions Indirectes que vous serez autorisé à vendre aux prix nouveaux vos billets anciens.

« Afin d'aviser le public de cette augmentation, vous devrez apposer sur votre caisse un panneau rédigé de la façon suivante :

Par décision du C.O.I.C. et pour répondre aux nouvelles taxes imposées à l'Industrie Cinématographique, les prix suivants sont pratiqués dans cet Etablissement à partir du 1er Février 1943 :

Les anciens billets sont valables sans surcharge aux nouveaux prix.

6) Chaque Etablissement possède une série de billets de suppléments d'une valeur correspondant à la différence de prix de chaque catégorie. Il se peut qu'à la suite de l'augmentation se révèlent des différences inégales entre les catégories.

« Ainsi une Salle pratiquant 10, 12 et 14 francs avait un jeu de suppléments à 2 francs. Cette Salle va se trouver maintenant pratiquer les prix de 12, 14, 17 frs.

« Dans ces conditions, vous devrez prélever, dans votre série de suppléments à 2 francs, un certain nombre de billets pour les vendre à 3 francs en avisant le Service du Contrôle des Recettes de leur numération.

« S'il vous reste 6.000 suppléments sur une série de 10.000, il vous est loisible de vendre à 3 francs par exemple, les billets numérotés de 8.001 à 10.000.

7) Nous vous recommandons de bien vouloir nous faire parvenir, dès qu'ils seront prêts, vos prochains bordereaux de recettes afin de nous permettre de constater immédiatement l'incidence de cette taxe sur votre clientèle et de reprendre, le cas échéant, nos démarches auprès des Autorités compétentes.

En outre, nous vous informons qu'à la suite de la modification des prix consécutifs à l'augmentation des impôts, le Se-

cours National a décidé de reporter à une date ultérieure la Semaine du Cinéma qui avait d'abord été prévue du 3 au 10 Février 1943.

« Nous vous adressons, néanmoins, le bordereau de versement comportant la numération des billets qui vous ont été expédiés.

« Ce bordereau devra être retourné au C.O.I.C. à la fin de la semaine, au cours de laquelle cette manifestation aura eu lieu.

« En attendant, nous vous prions de vouloir bien conserver tout le matériel qui vous a été envoyé pour assurer le succès de cette manifestation. »

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA

Placement. — La Commission des Œuvres Sociales a décidé de centraliser les offres et les demandes d'emploi intéressant les membres de la corporation cinématographique.

En conséquence, MM. les Chefs d'entreprises sont priés de bien vouloir informer le Service des Œuvres Sociales (C.O.I.C., 36, La Canebière) de tout emploi dont ils disposeraient.

De même, les membres de la corporation en chômage devront adresser au Service des Œuvres Sociales tous renseignements les concernant : références, situation de famille, état-civil, etc...

Prisonniers. — Malgré les nombreux appels insérés dans la presse corporative, le Service des Œuvres Sociales n'a reçu qu'un très petit nombre d'adresses de prisonniers anciens membres de la corporation.

Il renouvelle son appel, et informe toutes les familles de prisonniers qui désirent faire bénéficier leurs du Colis du Cinéma, qu'elles doivent envoyer au Service des Œuvres Sociales (C.O.I.C. : 36, La Canebière) l'étiquette indispensable à cet envoi.

Entr'aide. — La Commission des Œuvres Sociales du Cinéma, dans sa séance du 27 courant, a réparti une somme de 3.500 francs entre trois cas intéressants qui lui avaient été signalés.

Coopérative de Consommation. — On sait que le Service des Œuvres Sociales organise une section coopérative, en accord avec la Coopérative du Petit Marseillais.

Pour le moment, seuls les légumes et les fruits seront répartis. La distribution sera progressivement étendue à d'autres denrées. Le transport, la mise en place, le contrôle, seront assurés par le Service des Œuvres Sociales.

MM. les Chefs d'entreprises sont chargés de déterminer le nombre de bulletins d'adhésion dont aura besoin leur personnel. C'est donc à eux que chaque membre de la corporation, désireux de s'inscrire, doit s'adresser en premier lieu.

Voici quelques règles générales de fonctionnement :

1° — Peut adhérer à la Coopérative toute personne appartenant à la corporation cinématographique.

2° — Chaque membre de la corporation adhérant à la Coopérative peut demander l'inscription de toute personne vivant à son foyer.

3° — Toute tentative de fraude amènera la radiation sans appel de l'adhérent et de toutes les personnes inscrites comme vivant au même foyer.

4° — Les bulletins d'adhésion sont établis pour un foyer et portent les indications suivantes :

- Famille
- Adresse
- Employeur
- Membres de la famille ou personnes habitant sous le même toit.
- Lien de parenté
- Numéro et catégorie de la carte d'alimentation.

5° — L'inscription comme adhérent oblige à un versement de 20 francs par adhésion. Une participation mensuelle aux frais sera en outre établie ultérieurement.

6° — Les délégués du Service des Œuvres Sociales pourront se faire communiquer toutes pièces justificatives et exiger la présentation des cartes d'alimentation.

7° — Le Conseil d'Administration de la Coopérative peut, sans avoir à faire connaître ses motifs, retirer à l'adhérent sa qualité et les avantages y attachés, en le lui notifiant par lettre recommandée.

5^{ME} LISTE

M. Pezet (Avignon, Nîmes, Béziers)	1.000
Société Marseillaise des Films	
Gaumont	1.000
Films Worms	500
Groupement Professionnel des Opérateurs Projectionnistes de Nice :	
MM. Deroq, 100; Flexner, 100; Sauvajon, 100; Adamante, 40; Audibert 10; Aluni, 10; Assally, 9; Berthola, 15; Barini, 20; Brun, 15; Bernardi, 10; Colmar, 50; Cardoni, 10; Chiavarino, 10; Carrara, 50; Carracioli, 10; Depetris Louis, 10; Drouard, 50; Depetris Marius, 10; Florier Léon, 20; Florier André, 10; Filiberl, 10; Fuleonis, 20; Idda, 10; Jérôme, 40; Lhermite, 10; Lobiel, 10; Michelossi, 10; Olivéro M., 10; Ottonelli, 20; Orengo, 20; Olivéro J., 5; Olivéro R., 5; Paci, 10; Povigna, 10; Poulet, 10; Pistone, 10; Planchon, 5; Rousset, 10; Sylvoz, 5; Sismondini, 5; Simoulin, 50; Tisserand, 10; Valobra, 20; Zennensky, 20; total :	1.004
Le César à Nice :	
Direction, 150; Personnel, 50 :	200
M. Esquimau, Trianon à Mende	300

Les 2 Salles à Perpignan	1.000
Régent Cinéma à Bastia	250
M. Boyer, Familia Cinéma à Quillan	100
MM. Chalon et Mourie, Modern Cinéma, à Carpentras	300
Ciné-Palace à	
Port St Louis du Rhône	300
Fémina à Nice :	
MM. Ducrot, 200; Robaud, 20; Sismondini, 10; M ^{me} Moreau, 10; M. Spineu, 5; M. Yoel, 5; Mmes Peiran, 5; Raynaud, 5; Bertochi, 5; Benedetto, 5; total :	270
Société des Etablissements	
Carton et Melquion :	
MM. Carton et Melquion, 1.000; Fouquet, 50; Gaillard, 40; Boulet, 40; Tiercelet, 20; Bonijoly, 20; Roux, 20; Chancel, 20; Roustau, 20; Gorlier, 20; Mmes Boulet, 20; Millet, 20; Marcol, 20; MM. Hache, 10; Boulet, 10; Mmes Sauvat, 10; Bec, 10; Dai-reux, 10; MM. Noulibos, 5; Sautel, 5; Chazalon, 5; Argemi, 5; Faissat, 5; Pont, 5; Lambert, 5; Manger, 5; Coyle, 5; Rosant, 5; Guilhot, 5; Perruer, 5; Gorlier, 5; Lauriol, 5; Calice, 5; Favier, 5; Merlange, 5; Leydel, 5; Marchon, 5; Mmes Estellon, 5; Murzilli, 5; Pons, 5; Argency, 5; Alibert, 5; Mérie, 5; Sèbe, 5; Espinasse, 5; Melge, 5; Moreau, 5; Rousseau, 5; Cardinal, 5; Fraysse, 10; Jonquet, 5; Bose, 5; Bruzard, 5; Martin, 5; M. Caucadis, 3; total :	1.548
M. Luciani, Casino St Loup	200
Rex à Tarascon	300
M. Espinouze, Magnan à Nice	100
Palace Cinéma, Les Camoins	150
Star Palace à Cannes :	
Direction, 500; Personnel, 125 :	625
M. Demonte, Star Cinéma, à Port-Vendres	100
M. Cleyet, Casino Cinéma, à Pont St Esprit	100
M. Montserrat, Casino Cinéma, à Caux :	
Direction, 500; Opérateur, 50 :	550
M. Gueglia à Lézignan	500
M. Souliez à Arles	250
Petit Palace à Marseille	200
Total de la 5 ^e liste :	10.747
Listes précédentes :	55.015
Total à ce jour :	66.362

Georges GOIFFON et WARET

51, Rue Grignan - MARSEILLE

Tél. D. 38 26

CINEMA

Banliene Marseille

Net 100.000 p. An

Prix 650.000. Cause maladie

RECETTES DES SALLES

DU 20 AU 26 JANVIER 1943

PATHE (L'Assassin a peur la nuit)	217.948 Frs.
REX (L'Assassin a peur la nuit)	217.586 —
ODEON (L'Appel du Bled, 2 ^e semaine)	123.650 —
CAPITOLE (La Duchesse de Langeais, 2 ^e semaine)	246.264 —
MAJESTIC (Sergent Berry)	165.880 —
SUDIO (Sergent Berry)	188.672 —
HOLLYWOOD (La Tosca)	62.810 —
CAMERA (Jenny Lind)	32.742 —
CLUB (Naples au baiser de feu)	32.399 —
NOAILLES (L'Arlésienne, 2 ^e vision, 3 ^e semaine)	41.909 —
ECRAN (Je Chante)	24.106 —
CINEVOG (Piste du Nord)	59.341 —
PHOCEAC (Faux Coupables)	75.133 —
COMEDIA (Mon Curé chez les Riches)	25.617 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Allo Janine)	101.077 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Le Croiseur Sébastopol)	54.453 —

MUTATIONS DE FONDS

CANTAL

M. Jacques Thomas a vendu à M. Ferdinand Geneix son fonds de commerce de cinéma connu sous le nom de Cinéma de la Caisse d'Epargne exploité à Mauriac, rue du Méridien.

Oppositions : M. Ferdinand Geneix, 8, Boulevard Montyon, Mauriac.
Première Publication : *Réveil du Cantal* à Mauriac du 15 janvier 1943.

RHONE

M. Longère a vendu à M. Murat son fonds de commerce d'établissement cinématographique exploité à Bron, 1, Avenue Gallieni sous l'enseigne : Family Cinéma.

Oppositions : La Fiduciaire du Nord et de l'Est, 61, rue République, Lyon.
Première Publication : *La Gazette Juridicaire* à Lyon du 19 janvier 1943.

VOSGES

23 décembre 1942. — M. Genty (Pierre) demeurant à Chatel Nomexy, agissant pour son compte personnel est autorisé

à exploiter une salle de cinéma au Val d'Ajol.

ARIEGE

Les époux Estrade-Oray et M. Estrade (Henri) ont vendu aux époux Toussaint-Vidal leur fonds de commerce d'industrie et exploitation cinématographique sis à Mirepoix.

Oppositions : étude de Me Remaury avoué à Pamiers.

Première Publication : *La Tribune ariégeoise* à Pamiers.

AISNE

La société veuve Briot et Pin a vendu à M. Delannoy, directeur commercial son fonds de cinématographie et spectacles exploité à Saint-Quentin, 3, Rue Dachery et 4, Boulevard du Huit Octobre.

Oppositions : étude de Me Counil, notaire à Marfontaine.

Première Publication : *Les Nouvelles de l'Aisne* à Laon du 23 janvier 1943.

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
* P. : Présentation.	17 Fév.	Capitole	Eclair	E.
E. : Exclusivité.	24 Fév.	Majestic-Studio	Eclair	E.
Feu Sacré				
Le Mistral				
TOULOUSE				
Patrouille blanche	10 Fév.	Variétés	Virgos	E.
Le Comte de Monte Cristo	10 Fév.	Trianon	Regina	E.
Escadrille	15 Fév.	Cineac	Selb-Films	P.
Hommes sans nom	16 Fév.	Cineac	Selb-Films	P.
Grand Combat	16 Fév.	Cineac	Selb-Films	P.
La Bonne Etoile	17 Fév.	Cineac	Selb-Films	P.
Le Comte de Monte Cristo (2 ^e époque)	24 Fév.	Trianon	Regina	E.

ECLAIR - JOURNAL

apporte du nouveau
dans le film policier

Renée SAINT-CYR - Jules BERRY
Bernard BLIER

dans

MARIE-MARTINE

Réalisation d'ALBERT VALENTIN

avec

JEANNE FUSIER-GIR — SYLVIE

HELENA MANSON — HELENE CONSTANT

MONA DOL — MARIE-LOUISE GODARD

Scénario et Adaptation

JACQUES VIOT



LYON

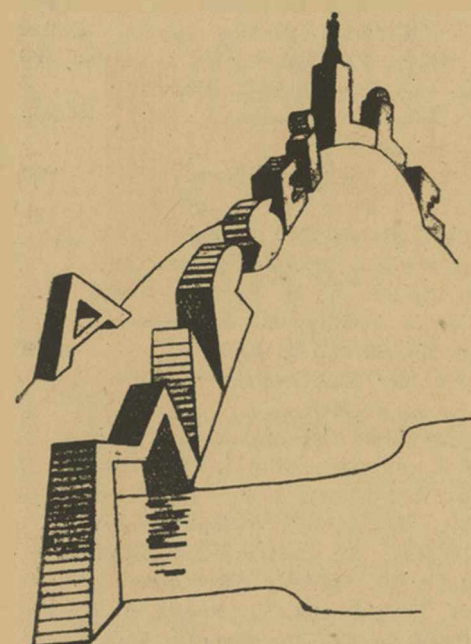
22, Rue de Condé
Tél. : F. 08-45

MARSEILLE

103, Rue Thomas
Tél. : N. 23-65

TOULOUSE

10, Rue Claire-Pauilhac
Tél. : 221-36

Les Programmes
de la Semaine.

PATHE et REX. — Finance Noire, avec Marie Déa (Films Sirius). En exclusivité simultanée.

STUDIO et MAJESTIC. — Les Inconnus dans la Maison, avec Raimu (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision simultanée.

CAPITOLE. — Sang Viennois, avec Willy Fritsch (Films Tobis). Exclusivité.

ODEON. — Andorra ou Les Hommes d'Airain, avec Jany Holt (Gallia Ciné). Première vision. Deuxième semaine.

Présentations à venir.

MARDI 9 FEVRIER

A 14 h. 30, CINEVOG (Francinex)
Béatrice Cenci.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

R. A. C. COMMUNIQUE :

La Société « Réalisations d'Art Cinématographique » porte à la connaissance des intéressés que Monsieur Olivier Billou ne fait plus partie à quelque titre que ce soit de la Société depuis le 1^{er} Mars 1942.

**PARTOUT, PARTOUT se confirme
le TRIOMPHE de**



ANDORRA

ou **LES HOMMES D'AIRAIN**

d'après le roman d'Isabelle SANDY

Réalisation intégrale d'**EMILE COUZINET**

Actuellement :

●
Andorra
bat tout
partout

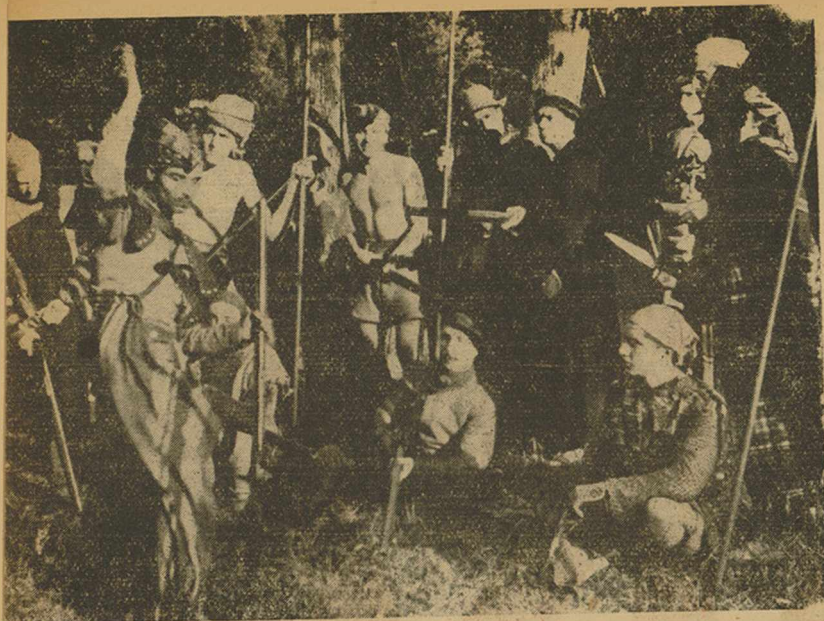
BORDEAUX (Intendance) **20^{me} Semaine**
a largement dépassé **UN MILLION**

TOULOUSE (Gallia) **11^{me} Semaine**
a largement dépassé **800.000 fr.**

PARIS (Radio-Cité-Opéra) **8^{me} Semaine**
Recettes maxima... queues interminables

MARSEILLE (Odéon) **2^{me} Semaine**
Chiffre de la 1^{re} Semaine malgré couvre-feu à 20 h.
en 6 matinées **186.000 fr.**

NICE (Mondial) **2^{me} Semaine**
Résultat de la 1^{re} Semaine **170.000 fr.**



DE L'ACTION
DU MOUVEMENT
DU PITTORESQUE

Réalisation intégrale d'EMILE COUZINET

LE BRIGAND GENTILHOMME

d'après le roman d'Alexandre DUMAS Père

DES COSTUMES SOMPTUEUX
DES DECORS MAGNIFIQUES
PLUS DE 2 MILLIONS D'OBJETS D'ART
AUTHENTIQUES ONT SERVI A LA MISE
EN SCENE

Voici Vitold dans le rôle de Charles-Quint et
Marlay devant une admirable cheminée de style
Renaissance, portant la date de 1530.

La garniture du foyer provient de la vente du
Château de Sully



Et maintenant
GALLIA - CINEI
annonce
son Nouveau Succès
UN FILM
100% PUBLIC
à Grande
Mise en Scène

En quelques lignes...

— Le Ministère de la Culture Nationale de Roumanie vient de décider que toutes les écoles auraient dorénavant une salle de projection cinématographique.

— Maria von Tashady interprète le rôle principal du film italien *Prison Blanche* que va réaliser Gentilomo.

— En Hongrie, on est en train de monter une grande société qui aura pour but de réaliser des films nationaux et d'en importer d'Allemagne et d'Italie.

— Mario Soldati commencera le 15 février la réalisation de *Vieilles quartiers* d'après un livre de Erico Paul.

— Cesare Gironi va tourner pour la Scalera Marine sans *Eloïdes* d'après un scénario de Francesco De Robertis.

— C'est Edwige Feuillère qui doit jouer la pièce errante de Jean Giraudoux *Sodome et Gomorhe*. Cette œuvre qui ne trouve pas encore de scène sera décorée par Christian Bérard.

— Après Alice Cocca, Paule Rolle et Yvonne Printemps, voici Marguerite Jamois qui prend la direction d'un théâtre. Elle dirigera dorénavant le Théâtre Montparnasse dont Gaston Baty reste toujours l'animateur.

— Edwige Feuillère a écrit un scénario qui n'a pas encore de titre, mais qui sera réalisé par Jean Delannoy. On dit que Pierre Blanchard sera le partenaire de l'auteur dans ce film.

— Deux personnalités célèbres du monde théâtral ont disparu : Jane Avril qui immortalisa Toulouse-Lautrec, et P. B. Chevassé qui fut directeur de l'Opéra-Comique et qui publia d'innombrables articles et souvenirs.

— Robert Bresson, ancien assistant de René Clair, a donné le premier tour de manivelle de *Ma plus grande joie*, scénario qu'il a composé lui-même avec la collaboration, pour les dialogues, de Jean Giraudoux. Ce film ne comporte que des rôles féminins, avec un rôle épisodique d'évêque.

— Giulio Morelli tourne en Italie un documentaire intitulé *Civilisation Etrusque*.

— Odette Joyeux sera la vedette féminine de *Jupiter*, adaptation de la pièce de Robert Bussy par Nino Frank, avec dialogues de l'auteur.

— Jean-Charles Reynaud va bientôt publier un recueil de souvenirs cinématographiques sous le titre *Souvenirs sur quelques uns et quelques-unes*. Il évoquera les débuts à l'écran de personnalités comme Charles Vanel, Pierre Blanchar, Noël-Noël, Jean Marnat, René Lefèvre, Gina Manès, Annie Vernay, Suzy Vernon et Marcel Carné.

— Françoise Giroud, Marc-Gilbert, Sauvageon et Robert Coultomb terminent l'adaptation du roman d'Edouard Estaunié *L'Etrange Madame Clapain* que va tourner André Berthomieu.

9

— M. Louis Galey a visité le studio de la Victorine en compagnie de M. Eitel Monaco, directeur du Cinéma National Italien, de M. V. G. Sampieri, délégué du cinéma Italien à Paris, et de M. Luigi Freddi, directeur de la Cinecittà.

— Pendant son séjour à Nice, M. Louis E. Galey, directeur de la Cinématographie Nationale, a déclaré que l'Etat allait bientôt ouvrir à Paris le Conservatoire des classes de cinéma, de radio, des

Arts Nouveaux qui comprendra des Jazz et de disques.

— René Jayet a donné le premier tour de manivelle du film *Vingt cinq ans de bonheur*. Cette production Continental, tournée au Studio de Neuilly, est interprétée par Denise Grey, Annie France, Rosine Luguet, Jean Tissler, Noël Roquevert et André Reybaz.

— Yves Allégret se rend à Paris où il sera vraisemblablement le réalisateur de son propre scénario *Félicia*.

NOUVELLES D'ALLEMAGNE

— Hans Schukner, Dorit Kreysler, Ida Wüst et Harold Paulsen sont les héros du nouveau film de Paul Martin *Tresor Chéri*.

— Les vétérans du cinéma muet Fritz Kampers et Hans Junkermann sont les partenaires de Charlie Rivel dans le film de Wolfgang Standte *L'acrobate Schoen*.

— Théo Linggen est à la fois le réalisateur et un des principaux interprètes de *La Folle Nuit* qui est aussi interprétée par Marie Harrell, Gustav Froelich et Marina Ried.

— V. Tourjansky tourne à Munich *Tonelli* avec Ferdinand Marian, Winnie Markus, Mady Rahl, Nicolas Kollme, Léo Peukert et Josef Steber.

— Olga Tchekowa est l'interprète principale de *Voyage dans le Passé* que tourne à Prague Hans H. Zerkel avec Ferdinand Marian, Hilde Hildebrand, Willi Dohna, Hans Lebecht, Théodor Loos et Fritz Odemar.

— Les nouveaux films suivants passent actuellement sur les écrans berlinois :

Quand les Dieux aiment, un film de Karl Hartl sur Mozart avec Hans Holt, Winnie Markus, Irène von Meyendorff, Paul Hörbiger, René Deltgen, Annie Rosar et Rosa Albach-Retty.

Une Valse pour Toi de Hubert Marischka avec Lizzi Waldmüller, Albert Matterstock, Lucie Englisch, Hans Leibelt, Albert Florath, etc.

Une Nuit sans Adieu, film d'Erich Waschneck avec Anna Dammann, Karl Ludwig Diehl, Hans Schnicker, Otto Gebühr et Leopold von Ledebour.

5.000 marks de récompense, réalisation de Ph. Lohara Mayring avec Oly Holzmann, Hilde Jessak, Oskar Sima, etc.

Le Dr. Crippen est à bord, film d'Erich Engel de la série du *Dr. Crippen*, avec Rudolf Fernau, René Deltgen et Gertrud Meyen.

Ma femme Thérèse d'Arthur Maria Rabenalt avec Hans Schnicker, Eilse Meyerhofer, Rolf Weh, Mady Rahl et Harold Paulsen.

Au lecteur...

Ainsi que nous l'avons dit, nous venons de mettre en recouvrement, par la voie postale, les quittances de ceux d'entre eux qui ne nous ont pas fait parvenir le renouvellement de leur abonnement pour 1943.

Rappelons que le montant du reçu « Edition A » qui vous sera présenté par le facteur est de Frs : 70. Seuls ceux qui avaient souscrit, l'an dernier, un abonnement couplé, recevront une quittance de Frs : 125.

Nous remercions ceux qui, à la dernière heure, nous ont fait parvenir directement leur abonnement. Qu'ils veuillent bien ne pas se formaliser si nous n'avons pu leur leur quittance. Qu'ils la refusent purement et simplement.

Encore un mot : si vous craignez d'être absent à la présentation, veuillez donner à qui vous représentera les instructions nécessaires. Plus que jamais, les circonstances et les directives qui nous sont don-

nées, nous obligent à supprimer tout service qui ne serait pas justifié par un abonnement.

NOS ANNONCES

À VENDRE. Projecteur muet 35 mm. type Pathé Enseignement, état neuf, avec 2 lampes et 4 bobines. Ecrire aux bureaux de LA REVUE, où l'appareil est visible.

RECHERCHE dans région Tarn-et-Garonne cinéma, éventuellement tournée en campagne. Dispose actuellement 500.000 comptant. — ANDRES MAES, chemin de la Mouline, Castel-Sarrasin.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINEMAS et de SPECTACLES

ON TOURNE... ON VA TOURNER A NICE

Grande activité à la Victorine dont le directeur Jean Sarrus vient d'être nommé Directeur Général Français de la nouvelle société de production Cimep. La Cimep se propose de tourner comme premier ouvrage *La Nuit Blanche*, film de M. Sacha Guitry tiré de sa pièce *N'écoutez pas Mesdames*.

Sacha Guitry voudrait donner le premier tour de manivelle à Nice.

Au programme de la Cimep également un film de Camerini, le metteur en scène italien *L'inconnue d'Arras*, de Saccrou et un film policier *Le Mort ne reçoit plus*.

De son côté André Paulve, pour la Discina, annonce *L'Eternel Retour*, scénario et dialogues de Jean Cocteau avec Jean Marais, Madeleine Solange, Yvonne Debray, André Lefaur.

Les Prisonniers réunis viendront tourner dans la campagne de la Gaudé et de Coursagoules, les extérieurs du film qu'ils réalisent actuellement en studios à Paris *Adémaï Bandit d'honneur*.

À TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

Après tout, la meilleure manière de parler du cinéma, à en croire les journalistes, c'est encore d'entretenir l'éventuel spectateur de ses vedettes dites favorites. Mais là encore, la mode joue. On veut tuer le temps où les rois épousaient des bergères, le temps où les petites filles rencontraient dans la rue, voire dans la cour des studios, des metteurs en scène qui leur offraient sans tarder des affiches grandes comme des maisons. Or donc, selon cette méthode, **La Flamme**, dans sa page cinématographique qui s'intitule **Ciné-Flamme** (ça dit bien ce que ça veut dire), s'adresse donc à tous ceux qui veulent faire du cinéma, et il y en a, et fait parler ceux qui sont en titre. La formule du « peints par eux-mêmes » est toujours assez joyeuse, non pas tellement que les intéressés s'y décrivent soigneusement tels qu'ils sont, mais en fabriquant le portrait qu'ils voudraient avoir ils finissent par refléter quand même une assez pittoresque caricature. Peut-être cela contribuera-t-il quelque jour au classement des gens du cinéma. Ceci s'adresse, dira-t-on, au public plus qu'aux gens de métier... Peut-être, mais l'expérience prouve que ces fameux gens du métier ont tout intérêt à connaître ce qu'ils vendent. Les épiciers se trouveraient mieux de connaître le contenu de leurs boîtes de conserves. Et voilà ce que l'on trouve dans les boîtes de conserve.

Cela commence par l'étiquette Madeleine Sologne. Max Hamel, qui commente l'interview, est de ceux qui estiment que les « places » de vedettes sont quelque chose comme les charges de notaire. Lorsqu'une est libre, il faut, croit-il, trouver un ou une titulaire. Estimant que des « trous » se sont produits dans le cinéma français,

il ne voit qu'une seule remplaçante : Madeleine Sologne et tout aussitôt la fait parler :

« Les gros cachets ne m'ont jamais impressionnée, dit-elle, ce qui compte avant tout, c'est de ne pas décevoir le public en jouant dans n'importe quel film, juste pour l'appât du gain immédiat. Non, cela je ne le veux à aucun prix... »

A noter que Max Hamel, avec cette déclaration dans la poche, s'est bien gardé d'aller questionner Fernandel.

Par contre, Simone Dupont de Tervagne, va poser à Josette Day des questions insidieuses et la « blonde Josette Day » de déclarer pour l'édification des nouvelles couches :

« Si je me permettais de conseiller une jeune fille qui veut faire du cinéma, je lui demanderais d'abord :

« 1.) Si elle a une bonne santé; 2.) Si elle est patiente; 3.) Si elle est modeste. »

Et vlan ! Et dire qu'il est encore des bonzes pour aller vous parler de talent !

Et ensuite :

« Non, le métier de comédienne exige beaucoup d'efforts, beaucoup de courage et il ne suffit pas tant d'être jolie ou d'être un numéro dans la vie, pour l'être à l'écran... Le public applaudit moins facilement que la famille... »

En effet !

Danielle Darrieux eut le temps de faire une remarque édifiante et sans ambage :

« Le meilleur conseil que je donnerai à une jeune fille qui veut faire du cinéma ? De n'en pas faire... A moins qu'elle ait des dispositions tellement extraordinaires que... »

Ah ! Josette Day avait parfaitement raison : de la modestie, voilà en tout cas une excellente oraison funèbre pour la carrière pourtant sympathique, par ailleurs, de Danielle Darrieux.

Quant à Viviane Romance, naturellement, elle ne perd pas le nord ; on s'en était douté :

« Mes meilleurs conseils ? Tout d'abord, être absolument certaine d'avoir « le feu sacré ». Ensuite, naturellement, commencer par le commencement... »

Heureusement, nous avons M^{me} Renée Saint-Cyr qui sait, elle, aller au fond des choses, le commencement par le commencement, la modestie, le génie, foin de tout

cela, la subtilité, voilà ce qu'il faut et encore la plus subtile des subtilités :

« ... Il est plus important d'avoir les apparences de la beauté que d'être exactement belle, suivant les canons classiques. »

« Le don mystérieux de la photogénie, n'obéit pas à des lois précises et la belle fille qui a servi de modèle à la Vénus de Milo n'aurait put être qu'un accessit à un concours de « Ciné Crochet »... »

« C'est pourquoi je pense qu'il serait plus précis de dire « photogénie » pour résumer « physique, élégance, charme ». Il est évident que les dons instinctifs « relèvent en droite ligne, eux aussi, de ce pouvoir subtil... »

« Voici, à mon avis, un dosage de différentes qualités qui aidera celles qui le possèdent, à devenir vedette... Prenez une jeune femme plus jolie que belle, plus instinctive qu'intelligente. Placez-la dans les meilleures conditions de vie possible, pour qu'elle se fasse un caractère libre et tenace. Apprenez-lui à s'habiller, mais pas trop bien. Qu'il y ait toujours quelque chose d'imprévu, de gratuit, dans sa mise... Qu'elle sache sourire quand il faut et se taire le plus souvent... Saupoudrez le tout de bonne humeur et d'un rien de roserie... »

Après quoi, Renée Saint-Cyr donne, en deux colonnes, des quantités de conseils et recettes de beauté... Ça n'a jamais fait de mal à personne, cela a même fait du bien aux parfumeurs, en certains cas.

Mais, puisque nous en sommes aux femmes intelligentes, continuons. Voici venir les « vedettes de tête ». Gaby Morlay assure :

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle
TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA
LA NEIGE SUR LES PAS

« ... Il n'est pas nécessaire d'être jolie. Mais il faut beaucoup de charme. Ensuite, il faut travailler avec acharnement à se perfectionner chaque jour davantage... Enfin et surtout, il faut être pleine de vitalité, d'enthousiasme et avoir de grandes réserves d'énergie et de patience... »

Après tout...

Edwige Feuillère rejoint l'opinion de Josette Day :

« Le charme est une des premières qualités que doit posséder une jeune fille qui veut faire du cinéma... Ce je ne sais quoi d'inconscient qui idéalise certaines femmes... qui inspire les poètes... qui fait rêver les foules... J'ajouterais qu'au point de vue physique, il faut avoir une belle santé, car c'est un métier très fatigant... »

Quant à Marcelle Chantal, elle sussure sagement :

« ... Surtout ne jamais croire qu'on est arrivé parce qu'on a obtenu un bon rôle... »

Blanche Montel s'est mise devant son miroir pour fixer ses idées :

« ... De l'originalité, de la persévérance ; au point de vue physique, un petit visage aux traits fins. »

Germaine Aussey est généreuse :

« Pas de règles fixes, affirme-t-elle. »

Tandis qu'Yvette Lebon fait ressortir le « caractère », l'« originalité » en y ajoutant l'absence de trac.

Christiane Delyne, pour prouver à la journaliste qu'elle aussi savait mettre les gens « en boîte », raconte une histoire que Simone Dupont de Tervagne transcrit impartialement :

« ... Les débuts sont non seulement dif-

ficile, mais déconcertants et cocasses... Ainsi moi, j'ai débuté de cette façon :

« On cherchait une Américaine pour le film Rien que la Vérité. A tout hasard, je me présente. On me dit : « Non, vous êtes trop parisienne et on me donne comme exemple Christiane Delyne, qui jouait à la Michodière, dans Le Saix Faible... J'ai bien ri car cette Américaine c'était moi... Je n'ai pas insisté ; mais le soir, au théâtre, dans ma loge, et avec l'accent américain, j'ai signé le contrat... »

Simone Dupont de Tervagne nous expliquera, prochainement, dans un prochain **Ciné-Flamme**, comment on signe avec accent ; il n'en reste pas moins que celle petite image simpliste des affaires de cinéma est tout ce qu'il y a de rassurantes pour les candidates.

Mais toutes ces dames s'inclineront sans

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

DISTRIBUTEURS
sauvez la marchandise que vous avez en mains...
Faites VERNIR vos copies neuves, faites DERAYER
et vernir vos copies usagées.
TOUTES CES OPERATIONS PEUVENT
ETRE EFFECTUEES ENTRE DEUX LOCATIONS
TELEPHONEZ OU ECRIVEZ A **VERNIFILM**
12, RUE THOMAS, 12 — MARSEILLE — TEL. : NAT. 50-29

doute de bonne grâce devant le dieu des dieux, Tino Rossi, qui, en dix réponses, donne probablement le portrait type de la grande vedette. Nous savons maintenant que le troubadour préfère les roses, veut qu'un homme soit droit et franc tandis qu'une femme se contentera d'aimer son foyer. La santé et le soleil suffisent au bonheur de ce sage, mais il y ajoute quand même une affection pour la bouillabaisse. Il complète sa joie en fumant, aime Victor Hugo, lit Pierre Benoit, Pierre Loti et Anatole France, voudrait que ses amours s'appellent toujours Mireille ou Pierrette, mais par dessus toutes les femmes a une préférence marquée pour Pauline Bonaparte.

Voilà parail-il ce que contiennent les boîtes de conserve que nous vendons à la petite semaine.
M. ROD.

RECHERCHE DE LOCAL
Le Service des Œuvres Sociales du Cinéma, 36, La Canebière, serait reconnaissant à toute personne pouvant lui indiquer un local de 50 à 100 mètres carrés, au rez-de-chaussée, situé dans le centre de Marseille de préférence.
LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

GRANET service extra rapide **RAVAN** service groupage

MAISONS FLATIN GRANET C.C.F. GRANET-RAVAN RÉUNIES

PARIS service rapide

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5, RUE COLBERT ALGER 5, RUE COLBERT
PARIS 40, RUE DU CAIRE
TUNIS 33, RUE EL ODIKA
LYON 6, RUE PUIS GAILLOT
ORAN 13, RUE CHARLEMAGNE
NICE 9, R. MARECHAL PETAIN
CASABLANCA 37, R. DE COMPIEGNE

Établissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
55 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
PROCKLISS SIMPLEX

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
-antennes
Automatiques
Amplificateurs
installations
Complètes

CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE. — Tél. 330-26

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine — Laboratoire

Parlant format réduit

"BL 16"

DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX

12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DAFON 58.81
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66

Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...

PIVOLO

le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE
"DT. 40"

Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de
projecteurs
à TULLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

Lumière & Son
35 Bd de la Liberté - Tél. N 55-48
PARIS - MARSEILLE

Tout
matériel cinéma

projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE

Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**

Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE

CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVRE (ex-22)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.

Consultez
LA 5^{ème} DES
Photographeurs Réussis
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

CINÉ - ARC
Concessionnaire Exclusif
pour le Sud-Est
CHARBONS  CIPLARC
SIEMENS

rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Etoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54-56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos

ATTRACTIONS

en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON. Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE

S. A.
DEPARTEMENT

KLANGFILM - TOBIS

1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour

prise de Son et Projection

Amplificateurs Spéciaux
Noteurs pour HF et BF
Multicellulaires

C. A. I. R. E.

7, Rue Foncel, 7 — NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM

12, Rue Thomas, 12
National 50-20

VERNISSAGE

des

COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service

DU CINÉMA

MISTRAL

C. SARNETTE

Successeur

à **CAVAILLON**

Téléphone 20.

VERNIFILM

12, Rue Thomas, 12
National 50-20

DERAYAGE

NETTOYAGE

DEGRAISSAGE

des

COPIES USAGEES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél.: G. 99-10



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 898-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE